

Comment le Covid booste le tourisme estival en station

En montagne, la crise sanitaire a déstabilisé un système bien rodé bâti sur la neige et le ski. Les responsables des stations ont subi un électrochoc qui les pousse aujourd'hui à élargir leurs horizons.

DOSSIER RÉALISÉ PAR LAUREN LACRAMPE

En pleine pandémie de Covid, l'été 2020 a mis les grands espaces sur le devant de la scène, et notamment les destinations montagnardes qui ont profité d'un afflux touristique inédit en août dernier. Durant les mois qui suivirent, ces mêmes stations sont restées figées, toutes remontées mécaniques à l'arrêt. Là encore, elles ont fait parler d'elles, en raison des difficultés que toutes les professions saisonnières rencontraient d'une part et, d'autre part, parce que la trop forte dépendance au ski alpin a sauté aux yeux de tous. Couplée avec la problématique du réchauffement climatique, la question du tourisme quatre saisons est plus que d'actualité. « On n'a pas attendu la crise pour y réfléchir ! », répondaient alors les responsables des remontées mécaniques. Certes, l'offre touristique estivale était déjà bien présente dans le Chablais. Toutefois, on observe une dynamique nouvelle qu'on ne peut que relier à la crise.

La crise ? « Un accélérateur. »

L'une des plus grosses machines touristique du Chablais, c'est l'association des Portes du soleil (PDS). Elle regroupe en un seul domaine 12 stations franco-suisse, dont

Morzine-Avoriaz, les Gets ou encore Châtel. Benoît Cloirec, son directeur, reconnaît que « s'il n'y avait pas eu le Covid, on n'aurait pas déployé de nouveautés aussi vite. La saison médiocre a été un déclic pour oser lancer des projets. C'est clairement un accélérateur de diversification touristique, pour l'été mais aussi pour l'hiver. »

L'arrivée de nouveaux élus en mars 2020 a également favorisé l'essor de nouveaux loisirs de plein air, comme à Saint-Jean-d'Aulps où William Chalçon, le maire, a recruté « un nouveau directeur des remontées mécaniques orienté vers le tourisme 4 saisons ». Les responsables du petit domaine des Habères (hors des PDS) ont pu mettre le paquet cet été car, contre toute attente, « les aides de l'Etat vont nous permettre d'investir plus que si nous avions ouvert », avance Vincent Letondal, maire d'Habère-Poche, qui a fait des économies l'hiver dernier. Selon lui, les effets de la crise sanitaire se ressentent aussi dans d'autres sphères : « L'Etat a pris conscience de l'importance de la diversification. On observe une accélération des octrois de subventions pour être moins dépendant du tout-ski. C'est un gros changement politique ! »

« Notre objectif est de pérenniser les emplois »

Cet été, pas de révolution dans les "grandes" stations

d'altitude. Aux Portes du Soleil, les nouveautés concernent « l'amélioration du confort des clients » (grâce au Covid) et au prolongement de la saison avec le Multi Pass valable jusqu'au 7 novembre. Un signe fort qui montre que les vacanciers sont toujours les bienvenus à l'intersaison. Nicolas Rubin, maire de Châtel, explique pourquoi cela est primordial : « Notre volonté est d'aller conquérir ce qu'on appelle les ailes de saisons : juin et septembre/octobre avec des événements culturels ou sportifs. » Pourquoi cette tendance ? « Nous sommes un territoire rural et notre objectif est de pérenniser les emplois afin que les habitants ne partent pas en Suisse », poursuit l' élu. On peut effectivement constater que la courbe de création d'emploi suit la courbe de fréquentation (voir ci-dessous). Mais faire évoluer les statuts saisonniers en CDI n'est pas si facile. « Nous avons encore une marge de progression concernant la rentabilité de notre station », reconnaît ainsi le maire de Châtel, dont la société de remontées mécaniques est le premier employeur de la vallée d'Abondance

La remise en question

Surtout que les stations des PDS sont armées pour recevoir les touristes. « Promouvoir la montagne, on le fait depuis 20 ans,



Benoît Cloirec, directeur des Portes du Soleil.



Nicolas Rubin, maire de Châtel.



Vincent Letondal, maire d'Habère-Poche.



Fabien Trombert, maire de Morzine.

mais on est peut-être trop partis sur l'aspect sportif, confesse Fabien Trombert, maire de Morzine-Avoriaz. A nous de la rendre accessible à tous et à faciliter l'accès aux activités. »

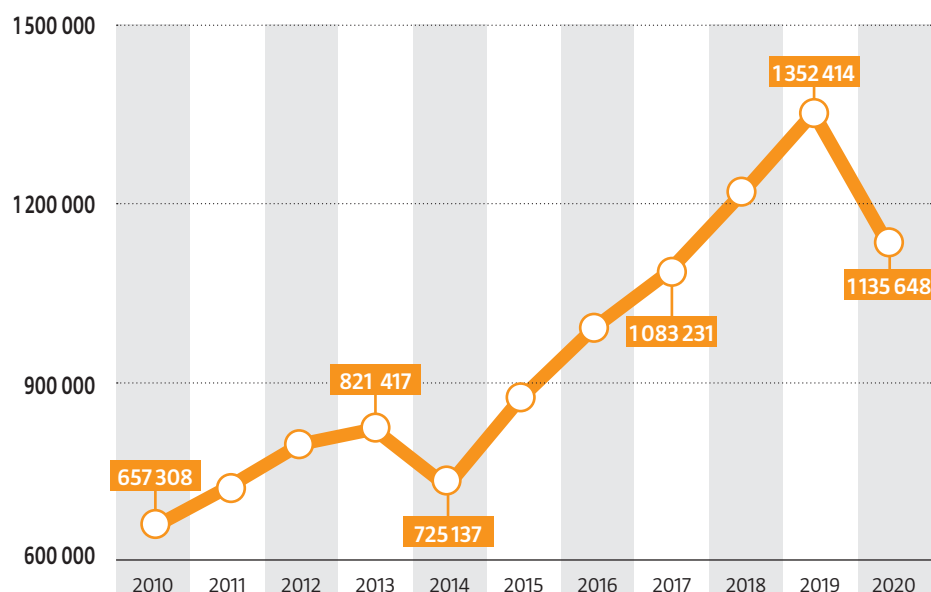
Nicolas Rubin se dit aussi prêt à faire bouger les lignes : « Notre territoire a les capacités de fonctionner sur 4 saisons. Les élus doivent insuffler une dynamique mais les prestataires doivent partager cet élan. On ne peut pas ouvrir les remontées et avoir des commerçants fermés. Et inversement. »

(Photo de Une : Olivier Godbold)

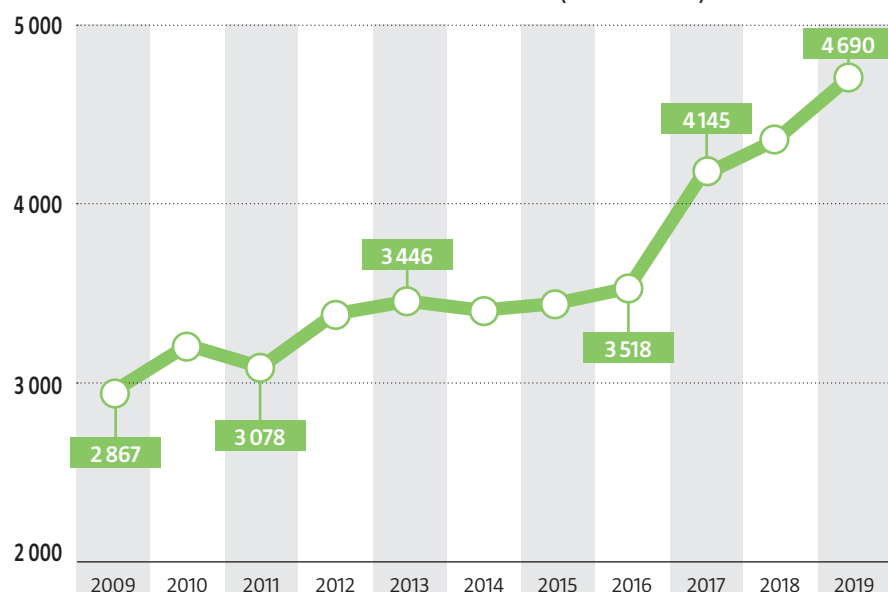
Seul Le Biot a démonté ses remontées mécaniques

La station de Drouzin-le-Mont, au col du Corbier, est la première et, pour l'instant, la seule du Chablais, à avoir démonté ses remontées mécaniques en 2013. Si la neige commençait à se faire rare dans la petite station du Biot, située à 1237 mètres d'altitude, la fermeture de la station est surtout économique. Le coût financier de ces installations pesait lourd dans le budget de l'exploitant et la commune n'avait pas souhaité reprendre la gestion. Le Biot mise aujourd'hui sur les adeptes de trail aux beaux jours et sur les skieurs débutants en hiver grâce à un tapis roulant.

Evolution des ventes de forfaits VTT aux Portes du Soleil



Création d'emplois touristiques aux Portes du soleil (côté France)



Infographie : Le Messager

« L'important, c'est moins de répondre aux attentes des touristes qu'à celles des populations résidentes »

Christophe Clivaz, professeur associé à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, travaille actuellement sur les questions de gouvernance des lieux touristiques, en particulier les stations de montagne.

Avez-vous observé un déclin cette année ? De quoi les élus et les directeurs de stations ont-ils pris conscience d'après vous ?

En France, l'impossibilité d'ouvrir les domaines skiables a été un véritable choc qui a amené les responsables à se poser des questions et à se dire que cet arrêt forcé était peut-être l'occasion de repenser certaines activités touristiques et de se rendre moins dépendants de l'activité ski. Les interrogations sur le modèle de développement étaient déjà présentes mais la pandémie, en mettant les stations à l'arrêt, a "offert" du temps aux acteurs pour y réfléchir sérieusement. D'ailleurs, j'ai le sentiment que c'est moins le cas en Suisse où les domaines

skiables sont restés ouverts et où les vacances au ski étaient possibles cet hiver, malgré la fermeture des restaurants et d'autres restrictions sanitaires.

Cette période où la montagne séduit davantage les vacanciers en été, est-elle révélatrice d'une réelle tendance d'après vous ?

On sentait déjà, avant la pandémie, les prémices d'un intérêt plus marqué pour les séjours estivaux à la montagne, aussi parce que de plus en plus de stations s'étaient rendu compte de la nécessité d'augmenter leur fréquentation pendant l'été. Mais il est vrai que la pandémie a boosté cette fréquentation par une clientèle nationale lors de l'été 2020 et que cette tendance va se poursuivre cet été. Une partie de cette clientèle a ainsi découvert ou redécouvert la montagne "par obligation". Reste à savoir si elle y a pris goût et si elle y reviendra, une fois la pandémie maîtrisée. Ou si elle préférera de nouveau la mer et les destinations plus

lointaines.

Les stations sont forces de propositions en hiver, en été et bientôt en intersaison. Quelle sera l'étape suivante pour répondre aux attentes des touristes ?

Je poserais la question autrement car l'important, c'est moins de répondre aux attentes des touristes qu'à celles des populations résidentes. Trop souvent, les responsables ont développé le tourisme sans demander l'avis de la population, partant du principe que celui-ci ne pouvait que lui être profitable, directement ou indirectement. La pandémie peut aussi être l'occasion d'engager des processus participatifs incluant tous les habitants pour se poser des questions sur la limite à la croissance des infrastructures et de l'urbanisation, la mobilité, la qualité de vie des résidents permanents, le type d'activités touristiques souhaitées ou une meilleure redistribution des retombées économiques du tourisme.



« La pandémie a boosté la fréquentation des stations avec une clientèle nationale lors de l'été 2020 et cette tendance va se poursuivre cet été », affirme Christophe Clivaz.

Quelles nouveautés dans les stations cet été ?

Qu'elles soient boostées ou non par la crise sanitaire, les stations proposent chaque année des nouveautés à leurs visiteurs. Elles concernent principalement le vélo et ses différentes pratiques (liste non exhaustive).

– **Bernex** a sacrifié un de ses deux cours de tennis, peu fréquentés, pour aménager un minigolf de 18 trous ainsi qu'un city stade équipé pour le football, le handball et le basket-ball.

– **Châtel** a matérialisé des parcours de M-BMX, autrement dit de BMX de montagne, et permet à ses pratiquants de s'essayer au biathlon laser sur ce vélo.

– **Abondance** vient de réaliser son pump-track à Offaz, boucle constituée de bosses successives et de virages relevés accessibles aux vélos, trottinettes, roller, etc.

– **Saint-Jean-d'Aulps** a largement étendu son offre de loisirs en décidant d'ouvrir des remontées mécaniques tous les jours. Ainsi, elle propose des vélos à assistance électrique et de trottinettes électriques à louer en montagne, de nouveaux circuits de VTT électrique (dont le tour du Roc d'Enfer déjà possible en ski depuis longtemps) le long desquels des tentes suspendues (logements insolites)



Les nouvelles pistes de VTT à Habère-Poche. Alpes du Léman

ont été installées. Elle vient d'achever l'aménagement de deux pump-track côte à côte.

– **A Bellevaux**, la société de remontées mécaniques de Saint-Jean-d'Aulps qui gère la station de la Chèvrerie a développé la location de trottinettes électriques et a aménagé des circuits qui mènent jusqu'au lac de Vallon. Le télésiège sera ouvert aux piétons et aux VTT et une borne de recharge pour vélos électriques a été installée.

– **Avoriaz** s'est doté d'un skatepark et d'une salle de loisirs indoor où l'on peut pratiquer le squash et l'escalade sur un bloc.

– **Montriond**, village voisin d'Avoriaz, va, lui aussi, ouvrir pour la première fois ses remontées mécaniques cet été pour monter jusqu'au Lindarets sans prendre la voiture.

– Aux **Habères**, compte-tenu du succès du vélo de descente l'an dernier avec juste un téléski, la station d'Habère-Poche a décidé d'ouvrir le télésiège tous les jours jusqu'à fin août et le week-end jusqu'au 10 octobre. Deux pistes ont été spécialement aménagées, des itinéraires de randonnée VTT pour les familles ont été balisés et un circuit avec modules a été préparé au départ des remontées pour les enfants et les débutants.

Fréquentation record attendue cet été : « Le déclin des clients »

La fréquentation devrait crever tous les plafonds cet été dans les stations du Chablais. L'Agence Savoie Mont Blanc, office du tourisme des départements savoyard et haut-savoie, annonce +17% de nuitées en juillet et une hausse prévisionnelle de 19% pour le mois d'août par rapport à 2020. Des chiffres inédits et « les réservations se multiplient à mesure que l'on avance vers le cœur de saison », précise un communiqué de l'Agence.

On peut se dire que les touristes ont moins bougé l'été dernier puisque le déconfinement n'est survenu que début mai et les bars et restaurants n'avaient rouverts que le 15 juin. Toutefois, la fréquentation sur toute la période estivale n'avait finalement diminué que de 12% au total sur l'ensemble des Portes du Soleil car les vacanciers s'étaient déplacés en masse au mois d'août. A Châtel, le recul n'était que de 3,3% par exemple sur l'été, les vacanciers ayant boosté de 10% les nuitées en août.

Nicolas Rubin analyse ce comportement : « Cet hiver, les gens ont découvert des activités qu'on propose depuis plus de 10 ans ! C'est qu'on n'a pas bien su communiquer jusqu'à là. A l'inverse, il aura fallu la



En août, la Saint-Laurent attire du monde à Châtel. N. Peillex

crise sanitaire pour que les touristes délaissent les plages pour les grands espaces.»

Aux Gets, les chiffres prévisionnels atteignent « +25% en juillet et +30% de fréquentation en août 2021 », dévoile Michel Mugnier, président de l'office du tourisme de la vallée de la vallée d'Aulps. Il explique ces hausses par « le déclin des clients : ceux qui venaient l'hiver aux Gets ont découvert la montagne l'été l'année dernière. Ils ont été surpris en bien et ils reviennent cette année en juillet-août. »

Des réservations encore à venir

Sur le domaine des Alpes du Léman, office de tourisme qui re-

groupe les villages de la vallée du Brevon et la vallée Verte (Bellevaux, Habère-Poche, Habère-Lullin...), les écarts sont moins marqués : la première semaine de juillet, le taux d'occupation s'élève à 34% cette année contre 26% l'été du Covid, et en août, le taux d'occupation prévisionnel est similaire à celui de l'an dernier. « Le début de saison est légèrement en hausse par rapport à l'an dernier mais nous pensons avoir encore des réservations de dernière minute, notamment pour août. En espérant que la météo soit meilleure pour décider les vacanciers », analyse Brigitte Meynet Cordonnier des Alpes du Léman.